



**Manufacture
des Abbesses**
**29 novembre 2026
au 6 janvier 2027**

lundi, mardi, mercredi à 21h
dimanche à 20h

durée 1h10 – relâche le 9 décembre

**DOSSIER
DE PRESSE**

Agence Sabine Arman

Sabine Aman 06 15 15 22 24
sabine@sabinearman.com

Pascaline Siméon 06 18 42 40 19
pascaline@sabinearman.com

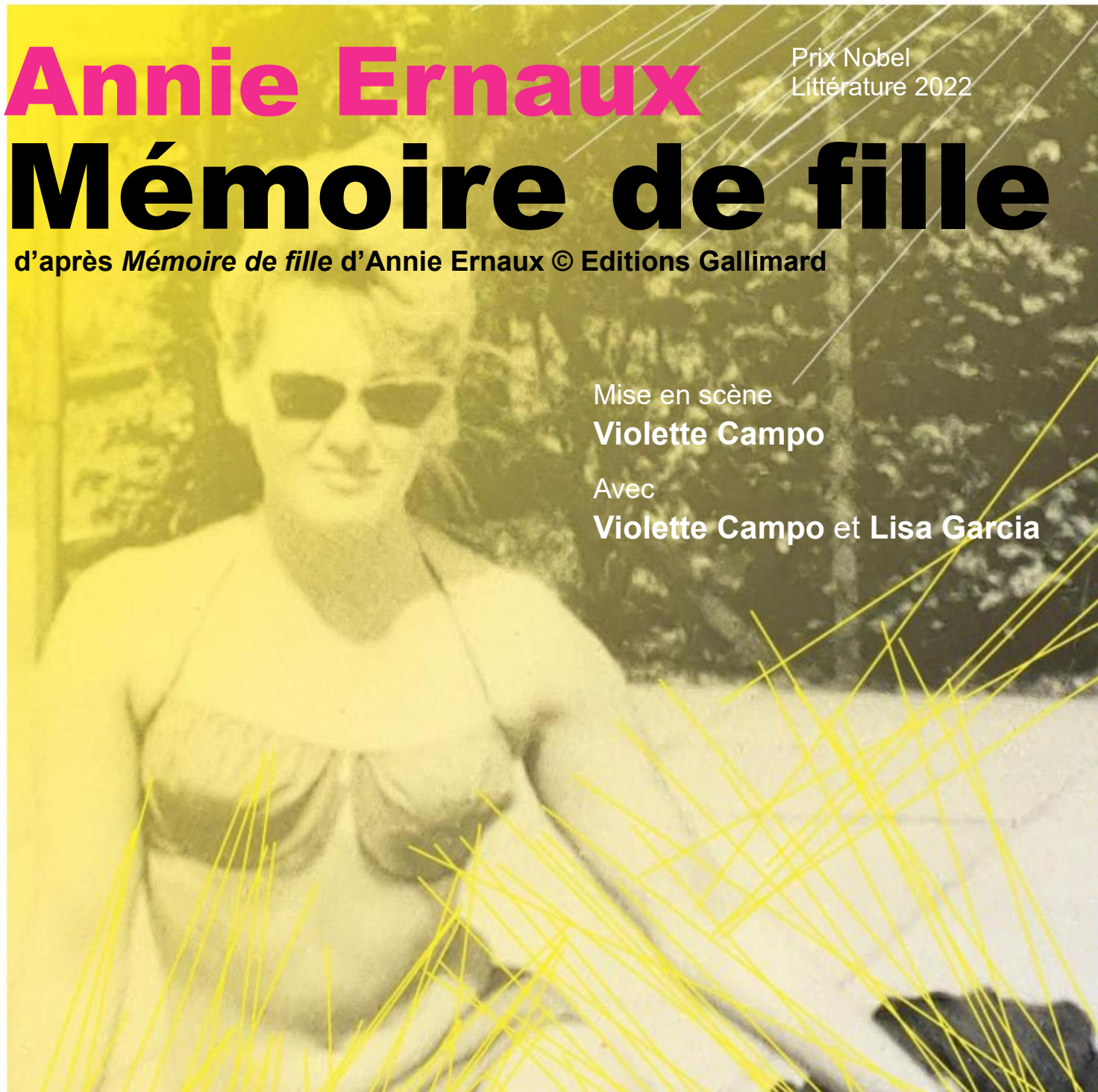
Annie Ernaux
Mémoire de fille

Prix Nobel
Littérature 2022

d'après *Mémoire de fille* d'Annie Ernaux © Editions Gallimard

Mise en scène
Violette Campo

Avec
Violette Campo et Lisa Garcia



Distribution

Mise en scène **Violette Campo**
assistée d'**Agnès Claverie**

Avec **Violette Campo** et **Lisa Garcia**

Scénographe : **Jessica Ruiz**

Création lumière : **Laurent Paris**

durée 1h15 - à partir de 14 ans

[TEASER](#)

Soutiens :
Région Nouvelle-Aquitaine, Département
Pyrénées-Atlantiques, Ville de Mourenx

29 novembre 2026 au 6 janvier 2027

Lundi, mardi et mercredi à 21h - Dimanche à 20h

relâche le mercredi 9 décembre

Manufacture des Abbesses

7 rue Véron 75018 Paris

Plein tarif : 26€ - Tarif +65 ans : 20€

Tarif étudiants/chômeurs 16€ - Tarif -de 26 ans : 10€

manufacturedesabbesses.com - 01 42 33 42 03



Toutes les photos de ce dossier sont de **Olivier Houeix**

Le spectacle



Mémoire de fille est le 19^e roman auto fictif d'Annie Ernaux.

Depuis plus de quarante ans, l'écrivaine se raconte pour tendre à l'autre un miroir.

Ainsi, tout n'avait pas été dit. Un silence demeurait, comme une meurtrissure presque invisible, imperceptible à l'œil nu, un traumatisme fondateur : **la honte qui suivit sa première expérience sexuelle.**

De la honte, il est question, dans *Mémoire de fille* – « une honte de fille » dont le texte restitue admirablement le contexte, les étapes, l'intensité inouïe, le « je » du présent recherchant dans ce « elle » du passé.

L'intime et le social, tout est dans ce texte, l'amour, le sexe, la honte, le désir, la préhension de l'origine sociale et de l'éducation, le temps, la condition des femmes, le langage et l'acte d'écrire.



L'histoire le propos du spectacle

« À dix-sept ans, je me suis retrouvée dans un lit avec un garçon toute une nuit. Il y a une expression pour dire exactement la force et la stupeur de l'événement, ne pas en revenir. Au sens exact du terme, je n'en suis jamais revenue, je ne me suis jamais relevée de ce lit », écrivait ainsi Annie Ernaux en 2005.

1958. Annie Ernaux a 18 ans. Elle s'appelait alors Annie Duchesne. C'était il y a longtemps. Que reste-t-il, six décennies plus tard, de cette jeune fille qu'elle était alors ? Est-il encore possible d'approcher cette presque adolescente, d'en saisir les pensées et les gestes, d'en dire les expériences ?



Longtemps, le dessein sembla vain : « J'ai voulu l'oublier aussi, cette fille, écrit Annie Ernaux aujourd'hui. L'oublier vraiment, c'est-à-dire ne plus avoir envie d'écrire sur elle. Ne plus penser que je dois écrire sur elle, son désir, sa folie, son idiotie et son orgueil, sa faim et son sang tari. Je n'y suis jamais parvenue. Toujours des phrases dans mon journal, des allusions à "la fille de 58". Depuis vingt ans, je note « 58 » dans mes projets de livres. C'est le texte toujours manquant. Toujours remis. Le trou inqualifiable. »

Note de mise en scène

Violette Campo

Ce texte m'a énormément touché. Il parle du désir et du consentement des femmes, de notre capacité ou incapacité à se défaire de notre conditionnement, de notre éducation, et de nos origines sociales... Je suis née en 1954, dans un milieu social ouvrier et j'ai vu mes sœurs subir ce que Annie Ernaux raconte..., la peur des hommes, la honte d'être une fille-mère... et bien sûr, cette espèce de soumission à l'homme, non dite, mais très présente...

Je recevais en même temps que mes sœurs cette éducation imposée par notre mère, et il a fallu mai 68, les mouvements féministes, et la pilule pour oser petit à petit sortir de ces injonctions... Pourtant, la liberté des femmes dans leur choix n'est certainement pas acquise, et reconnue, l'actualité nous en donne tous les jours des exemples affligeants... C'est pourquoi ce texte résonne très fortement aujourd'hui !

Nous avons pu le constater lors de lectures faites dans des lycées, et auprès du public adulte ; les réactions émues de chacun, quel que soit leur âge étaient très fortes.

Toutes ces raisons ont fait, que j'ai tout de suite eu envie de porter ce texte, à la scène ! Et de le jouer avec ma fille, comédienne. Elle jouant « la fille de 58 » et moi, sa mère, jouant la « femme d'aujourd'hui »...

Cette filiation, en effet, permet de traduire efficacement sur scène l'écriture de ce texte : Elle, « la fille de 58 », interprétée par une personne jeune permet, de saisir sans complaisance, le côté juvénile, « tout en elle est désir et orgueil » et la brutalité de l'acte sexuel qu'elle subit. D'autre part, la femme d'aujourd'hui, interprétée par une femme âgée, qui cherche par l'écriture, six décennies plus tard, à construire ou déconstruire la jeune fille qu'elle était alors...celle qu'elle avait voulu oublier « depuis 20 ans, je note 58 dans mes projets de livre, c'est le texte toujours manquant. »

Notre filiation donne à voir une certaine ressemblance, révélant une complicité naturelle, évoquant peut-être une transmission possible, mais surtout, elle instaure une distance : celle de l'âge, du temps écoulé « explorer le gouffre entre l'effarante réalité de ce qui arrive au moment où ça arrive, et l'étrange réalité que revêt, des années après ce qui est arrivé. »

La scénographie composée de paravents transparents, laisseront apparaître tour à tour, les deux interprètes, éclairant l'une ou l'autre, reflets ou ombres... apparitions et disparitions...

Faire de *Mémoire de fille*, un spectacle, et le donner à entendre, c'est, en définitive, comme le dit Annie Ernaux, la démonstration édifiante, « que ce qui compte, ce n'est pas ce qui arrive, c'est ce qu'on fait de ce qui arrive ».

L'auteur

Annie Ernaux

Née le 1^{er} septembre 1940 à Lillebonne, elle passe son enfance à Yvetot, en Normandie. Issue d'un milieu social modeste, elle fait des études en lettres, devient professeure certifiée, puis agrégée de lettres modernes.

Son premier roman, *Les Armoires vides* (1974), annonce déjà le caractère autobiographique de son œuvre.

Mêlant l'expérience personnelle à la grande Histoire, ses ouvrages abordent l'ascension sociale de ses parents (*La Place, La Honte*), son mariage (*La Femme gelée*), sa sexualité et ses relations amoureuses (*Passion simple, Se perdre*), son environnement (*Journal du dehors, La Vie extérieure*), son avortement (*L'Événement*), la maladie d'Alzheimer de sa mère (*Je ne suis pas sortie de ma nuit*), la mort de sa mère (*Une femme*) ou encore son cancer du sein (*L'Usage de la photo*, en collaboration avec Marc Marie), construisant ainsi une œuvre littéraire « auto-socio-biographique ».

L'équipe artistique

Violette Campo metteure en scène & comédienne

Violette Campo connaît toutes les facettes de la création théâtrale, en tant que comédienne depuis plus de 45 ans, en tant que metteur en scène depuis plus de 25 ans. Autodidacte, elle se forme tout au long de son parcours par des stages avec Andréas Voutsinas, Philippe Adrien, Elisabeth Chailloux, Jean-Marie Broucaret, Jean-Luc Terrade, Clown Théâtre, Robin Renucci, René Loyo. Depuis 1980, elle a joué sans interruption dans plus de trente spectacles professionnels; son talent éclate dans *Une femme seule*, formidable portrait imaginé par Dario Fo. Ce spectacle a obtenu un grand succès en Espagne (un mois à Madrid, une tournée en Aragon) ainsi qu'en France (Scène Nationale de Bayonne, Festival de Sarlat, Festival d'Avignon, Noisy le Grand...). En 1999, elle prend la direction artistique de la Cie Théâtre les Pieds dans l'Eau, et assure depuis la mise en scène des spectacles créés par la compagnie. Attachée depuis toujours à transmettre et à partager le théâtre avec tous les publics, elle intervient auprès du public amateur, que ce soit en milieu scolaire, social ou lors de grandes créations collectives, tissant des liens importants avec les acteurs locaux. Elle anime également des stages visant la formation du comédien, mais aussi la réinsertion en se servant du théâtre comme outils pédagogique (enfants, adolescents, éducateurs, femmes en difficulté...).

En 2004, elle crée le Festival de théâtre de Mourenx, dont elle est toujours la directrice artistique. Ce festival attire chaque année plus de 3000 personnes. En 2012, elle est nommée Chevalier de l'Ordre national du mérite.

Lisa Garcia - comédienne

À dix-sept ans, Lisa fait ses premiers pas en tant que comédienne professionnelle dans *La Zapatera prodigiosa* et *La Maison de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca mise en scène par Violette Campo.

En 2008, elle intègre l'École Claude Mathieu (Paris) pour trois années de formation. Diplômée en 2011, elle continue son chemin théâtral et musical : elle joue, chante et danse dans la comédie musicale *Redis-le-me* de la Comédie Framboise mise en scène par Léonie Pinget et dans *Une ardente patience* mis en scène par Violette Campo.

En 2013, avec Lou de Laâge, Lola Eliakim et Margaux Vallé, elle crée la compagnie Les Hamsa'llument et monte en collectif *C'est tout pour cette nuit* d'après l'œuvre *Princes et Princesses* de Michel Ocelot.

Bilingue, franco-espagnole, Lisa est diplômée traductrice et se spécialise dans la traduction d'œuvres théâtrales et cinématographiques et dans le sur-titrage (L'Arche Éditeur).

Elle crée son premier spectacle de clown pour les tout-petits *Châtaigne et ... Pic ! Châtaigne épique* mis en scène par Isabelle Brochard. Elle joue une speakerine dans la comédie musicale *Les Petites Rapporteuses* avec la Comédie Framboise, ainsi que dans *La plus précieuse des marchandises* de J.C. Grumberg, mis en scène par Violette Campo.

Au cinéma, elle joue dans *Eastern Boys* de Robin Campillo et dans plusieurs courts métrages de Margaux Vallé et Victor Boulenger. Cette année, elle tourne dans *Scènes de ménage* (série TV M6).

Aujourd'hui, elle joue *Mémoire de fille* d'Annie Ernaux, mis en scène par Violette Campo à Avignon et en tournée. Elle est également collaboratrice artistique et directrice d'acteurs dans le spectacle *Mut(h)os* pour les Tréteaux de France. Cette année, elle est lauréate de la bourse d'écrivain en partenariat avec la Ville de Paris et l'Institut français de Madrid pour son prochain projet *Le temps d'une tortilla*.

Laurent Paris créateur lumière - comédien

Comédien depuis 1993, il s'intéresse à la lumière dès ses premières mises en scène. Il se forme auprès de Jean-Pascal Pracht, créateur lumières de Gilbert Tieberghen, Jean-Luc Terrade et Jean-Louis Thamin à Bordeaux. Très vite il conçoit les éclairages de ses propres spectacles : *L'Ours* de Tchekov, *La bête dans la Jungle* de Marguerite Duras et *Guerre aux asperges* de Pierre Louki, tous créés à Bordeaux. Il conçoit également la lumière de *La recette de l'Univers* de Jean-François Toulouse dont il assure les montages ainsi que la régie sur scène car il joue également dans le spectacle.

Arrivé à Pau dans les années 2000 avec sa propre compagnie, « Issue de Secours », il conçoit les scénographies de ses spectacles avec pour élément principal la lumière comme dans *Graine de Potence* de Margot Meynard, et *Le baiser de la veuve* de Israël Horovitz.

Il participe à de nombreux montages pour les spectacles à l'Agora à Billère (agglomération de Pau), il remplace le régisseur du Théâtre Alexis Peyret à Serres-Castet (64) pendant six mois en 2007. Il assure donc l'accueil des spectacles et la passation avec le nouveau responsable technique de la salle.

En 2009, il participe à la création d'une salle de spectacle à Pau, le Théâtre Bourbaki (aujourd'hui l'Espace Dantza). Il pense, dessine et réalise le dispositif d'éclairage. Entre 2010 et 2014, il y réalise les éclairages de *Huis Clos* de Jean Paul Sartre et de *La vie en jeu* de Laurent Paris.

Il accueille plus de 70 compagnies dont il assure la plupart des régies. Il travaille pour d'autres compagnies et crée notamment l'éclairage du spectacle *La vieille dame et la mer* de Co and Co et récemment celui de *La plus précieuse des marchandises* pour la cie Théâtre les Pieds dans l'Eau. Actuellement, il travaille avec Violette Campo et la compagnie Les Pieds dans l'Eau en tant que comédien. Titulaire du diplôme d'État d'Enseignant de théâtre, il anime des ateliers de théâtre amateur et intervient auprès d'élèves sur des projets d'éducation artistique et culturelle.

Jessica Ruiz – plasticienne

Durant ses études en architecture et design à Barcelone, elle travaille dans un cabinet d'urbanisme, puis en tant que maquettiste.

De retour en France, elle exerce dans différents cabinets d'architecture intérieure, puis se dirige vers le management par la Qualité dans l'aéronautique. Elle reprend finalement ses études en arts plastiques à l'université Bordeaux Montaigne où elle développera des recherches autour de la question du temps dans l'espace de l'installation, et autour de l'absurde.

En 2020, elle co-fonde avec l'artiste Gaël Guédon l'association Woawaow, dans le but de valoriser la production artistique contemporaine.

Ne s'attachant à aucun médium en particulier, elle joue avec des formes aussi diverses que le dessin, l'installation, la poésie ou la performance.

Elle crée et anime régulièrement des ateliers de création artistique auprès de publics variés et enseigne actuellement les arts plastiques.

Présentation de la compagnie

La Compagnie Théâtre Les Pieds dans l'Eau est établie depuis 1979 à Mourenx (64). Issue des mouvements d'éducation populaire, elle s'est développée sur son territoire tout en apportant une offre culturelle sur tout le département. La compagnie travaille en effet depuis plus de 40 ans sur deux axes interdépendants : **la création de spectacles professionnels** diffusés au niveau régional et national et l'action culturelle sur le territoire, en lien avec les structures pédagogiques, sociales et culturelles.

Ces deux axes de travail ont permis de développer un public fidèle et de créer en 2004 le **Festival de théâtre à Mourenx** qui accueille chaque année plus de 3000 spectateurs.

La compagnie emploie chaque année plus de 30 artistes et techniciens du spectacle. La direction artistique est assurée par Violette Campo.

Cette permanence artistique est un atout important de la communauté des communes de Lacq-Orthez (64). Soutenue depuis le début dans cette démarche par la ville de Mourenx qui lui apporte une aide au fonctionnement et à la création, le prêt de locaux et la mise à disposition permanente d'une salle de spectacles équipée (200 places), la compagnie est également subventionnée par la DRAC, le Conseil Régional Nouvelle Aquitaine et conventionnée par le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques.

Depuis 1980, la compagnie a créé et diffusé plus de quarante spectacles professionnels. Elle s'intéresse aussi bien au répertoire classique (Molière, Garcia Lorca, Shakespeare...) que contemporain (J.C. Grumberg, R. de Vos, L. Calaferte, S. Levey, E. Osorio, J. Sanchis Sinisterra, M. Ndiaye, L. Sepulveda, A. Ernaux...), mais toujours dans le désir de créer des spectacles porteurs de sens. Elle crée également des lectures théâtralisées, diffusées principalement dans les médiathèques.

La Compagnie a tissé des liens très étroits avec un public varié, proposant à travers la pratique du théâtre, l'expérience du sensible et l'expérimentation personnelle.

Ses interventions sont toujours menées en lien avec les réseaux culturels, éducatifs ou sociaux de sa région, visant à impliquer la population dans des pratiques artistiques, des créations collectives mais aussi à devenir spectateur. Chaque année, la compagnie mène de nombreux projets : ateliers de pratique artistique en milieu scolaire, ateliers de création avec les amateurs adultes, adolescents et enfants, stages de théâtre en famille ou auprès d'un public sensible en se servant du théâtre comme outil pédagogique (enfants, adolescents, éducateurs, femmes en difficulté...).

Contacts compagnie

Cie Théâtre les pieds dans l'eau

www.ciepiedsansleau.org

Violette Campo 06 73 82 06 42

direction@ciepiedsdansleau.org

Marina Tullio 06 09 82 61 72

diffusion@ciepiedsdansleau.org

Contacts presse

Agence Sabine Arman

www.sabinearman.com

Sabine Arman 06 15 15 22 24

sabine@sabinearman.com

Pascaline Siméon 06 18 42 40 19

pascaline@sabinearman.com

